



CABINET DU PRÉFET

Bureau de la Communication Interministérielle

---

## DOSSIER DE PRESSE

Déplacement du 13 juin 2018

### Visite de Jean-Benoît Albertini au Parc naturel régional du Gâtinais et à l'entreprise – Gatichanvre à Prunay sur Essonne

---

**Contacts presse :**

**Nathalie ROUSSELET**, Chef du Bureau de la communication interministérielle :

Tel. : 01 69 91 90 54 – 07 77 96 23 89 Fax 01 69 91 96 68 – courriel [nathalie.rousselet@essonne.gouv.fr](mailto:nathalie.rousselet@essonne.gouv.fr)

**Catherine COURDURIE**, Adjointe à la Chef du Bureau de la communication interministérielle :

Tel. : 01 69 91 90 37 – 06 27 06 10 65 Fax 01 69 91 96 68 – courriel [catherine.courdurie@essonne.gouv.fr](mailto:catherine.courdurie@essonne.gouv.fr)



@PREFET91



prefet.delessonne

## **PARC NATUREL RÉGIONAL DU GATINAIS (PNR)**

Créé en 1999, le PNR composé de 69 communes (36 en Essonne et 33 en Seine-et-Marne) est composé en partie de 58 % de terres agricoles et de 31 % de bois et forêts.

Le Parc régional du Gatinais français (PNR) promeut une stratégie de projets de territoires pionniers de la transition agricole et alimentaire.

## **GATICHANVRE**

Dès 2008, le Parc naturel régional (PNR) du Gâtinais français a lancé la structuration d'une filière autour du chanvre. Cette démarche vise à créer une véritable dynamique économique, d'abord sur le territoire du PNR puis plus largement sur l'Île-de-France.

La réappropriation de cette culture permet en effet une diversification de l'assolement dans la région, spécialisée en grandes cultures. Au-delà de la diversification culturelle, l'émergence d'une filière a permis de garantir des débouchés durables, et pas uniquement alimentaires. De l'association Chanvre Avenir regroupant 10 producteurs pour une surface cultivée de 50 hectares en 2011, la filière s'est consolidée pour atteindre une surface cultivée de 900 hectares en 2017 sur un bassin de production du Sud de l'Île-de-France (Essonne principalement, Seine-et-Marne et Loiret).

### **1 – Présentation de l'entreprise Gatichanvre**

En 2013, 8 membres de l'association "Chanvre Avenir" créent la SARL Gatichanvre pour gérer financièrement la commercialisation des produits issus de la culture et de la transformation du chanvre.

En 2015, pour trouver des fonds, la SARL se transforme en une SAS et ouvre son capital à une trentaine d'autres agriculteurs.

Jusqu'en 2016, la production de chanvre était transportée puis transformée dans une usine en Vendée. Depuis l'installation de la nouvelle ligne de transformation (+ de 600 hectares de paille), GATICHANVRE compte 12 salariés.

Les produits de première transformation issus de la plante sont injectés, pour la plupart, dans l'économie francilienne pour des utilisations très variées, allant de l'isolation sèche en remplacement des laines minérales (de verre ou de roche) aux produits pour

la construction (bétons chaux/ chanvre et parpaings chaux/ chanvre) aux produits destinés au paillage des massifs de fleurs et aux jardins en passant par les litières pour animaux.

Le chanvre exploite et tire profits des terres pauvres et très superficielles, notamment par son adaptabilité au sec.

L'ensemble du site est en cours de restructuration avec la création de 2 500 m<sup>2</sup> de bâtiments dédiés à la réalisation des produits finis et 5 000 m<sup>2</sup> de bâtiments dédiés au stockage.

## **2 – Débouchés et transformation de la production francilienne**

L'ensemble de la plante peut être valorisé au travers de ses différents débouchés :

- Construction (isolation, béton) et travaux publics (soubassement des voiries) ;
- Nourriture animale et appâts pour la pêche ;
- Papeterie, plasturgie (notamment pour l'habitacle des voitures) ;
- Cosmétique (produits de santé pour la peau).

Par ailleurs, La culture du chanvre est intéressante du point de vue agronomique. Son pouvoir structurant du sol et sa facilité d'implantation lui permet de s'adapter aux sols peu profonds et secs. Sa culture ne nécessite pas de pesticides, très peu d'engrais et son importante production de biomasse étouffe les adventices, dont la maîtrise est devenue un enjeu majeur pour les exploitants de grandes cultures. Pour ces raisons, sa production est intéressante pour la protection de la ressource en eau.